

que l'École de Montpellier a conservé religieusement dans ses traditions, et c'est par l'induction qu'elle est parvenue à prouver la vérité de ses doctrines, en dehors de toute autorité.

Serait-il vrai qu'on ne trouve, dans les ouvrages des défenseurs de l'Hippocratisme de Montpellier, que des phrases isolées qui ne prouvent rien de la véritable pensée du maître, ou les témoignages de quelques historiens de la médecine? Mais ces historiens s'appuient sur l'examen de l'ensemble des œuvres d'Hippocrate, d'où ressort évidemment la doctrine du double dynamisme qui en est en quelque sorte la *Summa*. Et quels sont donc les interprètes d'après lesquels M. Bouillier incline à penser qu'Hippocrate a été tout simplement animiste; il aurait dû en citer quelques-uns.

Voici des textes qui me paraissent propres à lever tous les doutes :

Quæ continent corpora aut intus continentur aut in nobis cum impetu moventur (τα ενορρωτα) sunt contemplan-do.
— Traduction de Foës.— Et plus brièvement suivant Bossuet: *Continentiã contenta et impetum facientiã sunt considerando.*

Continentiã ce sont les solides, *contenta* sont les fluides, et les *ενορρωτα impetum facientiã* ou mieux *intus moventiã* sont les principes ou causes de mouvement ou d'action. Remarquez qu'il y a *ενορρωτα* au pluriel et non pas *ενορρωτν*. Quels sont donc ces principes d'action? l'âme intellectuelle d'abord *mens* qu'Hippocrate désigne toujours sous le nom de *vous* ou de *γνωμη*; secondement la nature *φυσis* qui est le principe vital; d'où le dogme: *Natura morborum medicatrix* dont Hippocrate a peut être abusé. Le mot *ψυχη* est employé quelquefois dans le même sens que *φυσis*, mais jamais dans celui de *γνωμη*.

Poursuivons: *Mens humana (γνωμη) a natura insita est in sinistro ventriculo, et est domina alterius animæ (αλλης*